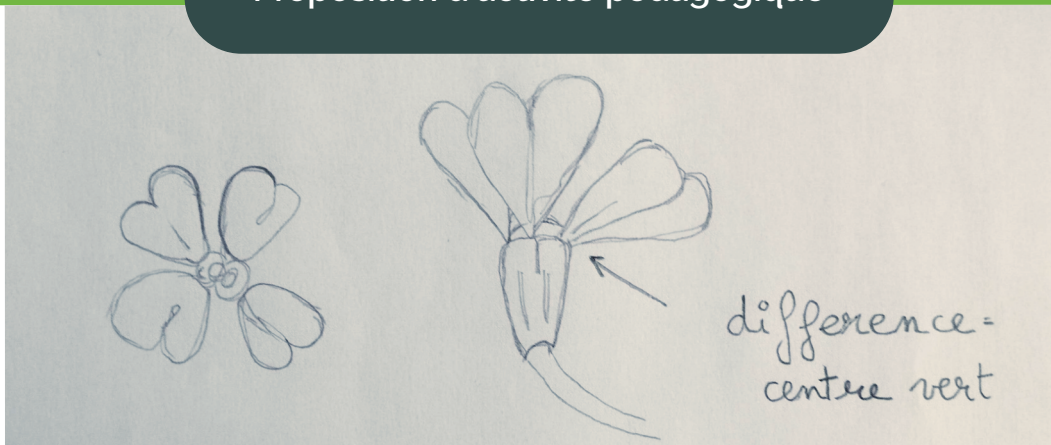




Dessiner les plantes sauvages

*Une activité pour apprendre le dessin scientifique
avec les plantes sauvages*


Proposition d'activité pédagogique



Disciplines concernées :

- ☒ Sciences de la Vie et de la Terre
- ☒ Arts plastiques

Auteurs :

 Jeanne Buffet
(chargée de mission)



Cet atelier est à mettre en lien avec le protocole **Sauvages de ma rue**. On peut le réaliser avant le terrain pour apprendre à observer les plantes et connaître les caractéristiques importantes pour l'identification, ou après le terrain pour mieux mobiliser les apprentissages et prolonger le lien avec les plantes sauvages.



Public : Élèves du cycle 4 au lycée

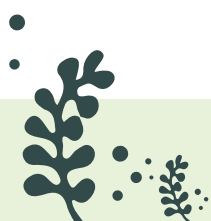
Durée : 1h

Objectifs de l'atelier :

- Initier les élèves au dessin scientifique en dessinant des plantes sauvages
- Découvrir les bases de l'anatomie d'une plante
- Apprendre à observer les détails des plantes sauvages pour pouvoir mieux les identifier ensuite à l'aide d'une clé d'identification

Matériel :

- Feuilles (A4 ou éventuellement A5)
- Crayons graphite
- Taille-crayons et gommes
- Diaporama et/ou poster de présentation du dessin scientifique disponibles sur le site de Vigie-Nature Ecole
- Photos de plantes et de planches d'herbier : les quatre espèces de plantes sont réparties en deux paires d'espèces qui se ressemblent (morphologiquement proches). Les documents sont disponibles sur le site de Vigie-Nature Ecole



Déroulement de l'atelier

1. Introduction 15 min

Présentation du dessin scientifique et de son importance, grâce au diaporama et/ou au poster disponible sur le site. Explication de ce qu'est une planche d'herbier et de l'utilité d'en accompagner certaines de dessins scientifiques.

Courte introduction sur l'anatomie générale d'une plante afin que les élèves soient familiarisés au vocabulaire et détails morphologiques caractéristiques d'une plante avant le dessin.

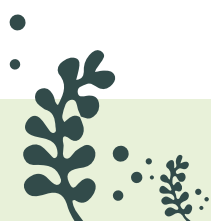
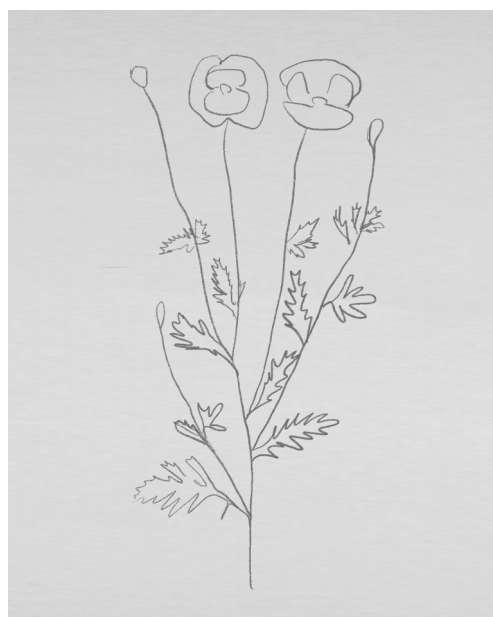
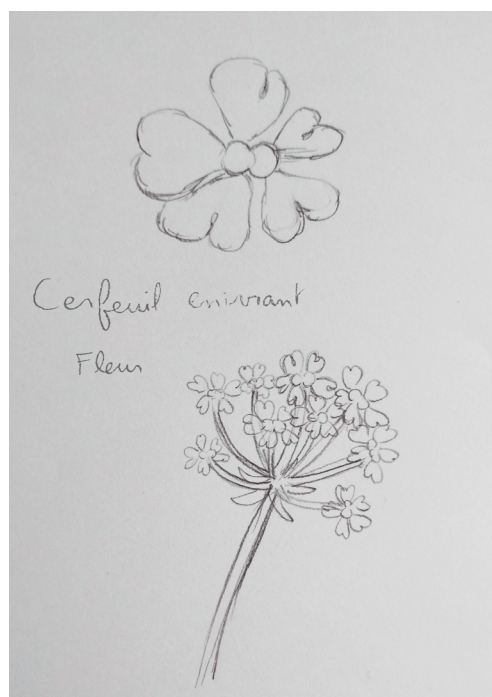
Présentation des consignes et du matériel à utiliser (modèles photos).

2. Dessin 20-30 min

L'atelier se fait en demi groupe classe. Division des élèves en 4 groupes (idéalement chaque groupe contient 4 élèves, mais l'atelier est faisable avec 3 ou 5 élèves). Distribution du matériel à chaque groupe : une photo de planche d'herbier et toutes les photos des différentes parties de la plante.

Chaque élève dessine une partie bien définie de la plante : la fleur, le fruit, la feuille, ou la silhouette générale de la plante. Pour les élèves dessinant une partie de plante, les encourager à représenter les informations qui ne sont pas bien visibles sur la planche d'herbier, éventuellement avec plusieurs petits dessins à différentes échelles. Inciter les élèves à prêter attention aux détails de la partie de plante qu'ils ont reçue, et à représenter ces détails sur leur dessin.

Les élèves dessinant la silhouette générale de la plante peuvent se passer de ces détails, car ceux-ci seront représentés par leurs camarades. Leur rôle est plutôt d'expliquer le port de la plante (par exemple si elle est très proche du sol ou dans les airs) et comment les différents éléments sont organisés au sein de la plante. Ci-contre, un exemple de dessin de silhouette générale, sans les commentaires des observations faites lors du dessin.



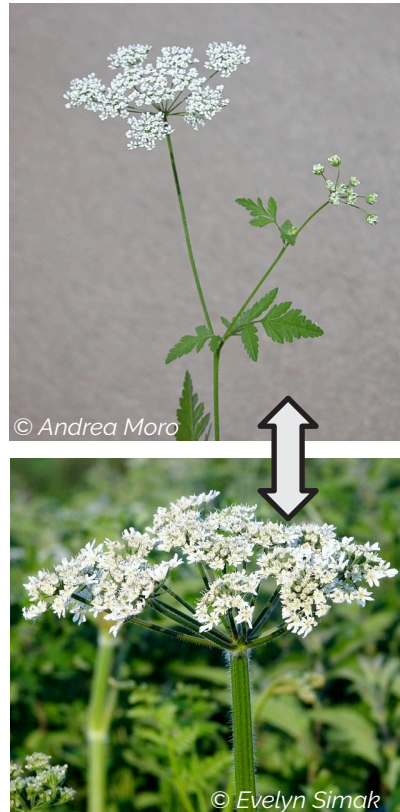
3. Comparaison des plantes similaires

10-15 min

Si les enfants sont assez âgés, leur demander de cacher les photos ayant servi de modèle. Cela permet de comparer les plantes uniquement sur la base du dessin, pour vérifier que les critères nécessaires à la comparaison sont bien présents.

Les quatre espèces de plantes sont réparties deux à deux pour former des paires de plantes qui se ressemblent (elles sont morphologiquement proches). Chaque groupe d'élèves est alors associé au groupe d'élèves qui ont dessiné la plante qui ressemble à la leur. Les groupes d'élèves correspondants s'associent en se déplaçant dans la classe.

Ainsi, le groupe d'élèves ayant dessiné le laiteron maraîcher s'associera au groupe d'élèves ayant dessiné le pissenlit, car ces deux plantes se ressemblent. Et le groupe d'élèves ayant dessiné le cerfeuil enivrant s'associera au groupe d'élèves ayant dessiné la berce commune.



Quand les groupes se sont retrouvés par paire, chaque élève doit trouver la personne ayant dessiné la même partie de plante dans l'équipe correspondante. Par exemple, l'élève ayant dessiné les feuilles de sa plante trouvera l'élève ayant également dessiné les feuilles de la plante associée. Une fois tous les élèves pairés, il est possible de comparer séparément chaque partie de plante, en se concentrant sur les détails de chacune. Les élèves peuvent écrire sur leur dessin les différences qu'ils remarquent.

4. Conclusion et discussion

5-10 min

Les dessins d'une même espèce sont rassemblés avec la planche d'herbier correspondante pour constater la complémentarité entre les deux.

Discussion avec les élèves sur ce qu'ils ont appris et les difficultés rencontrées (observation, dessin, lexique). Rappel de l'importance du dessin scientifique en sciences. Les élèves ont-ils compris à quoi il sert ?

Vigie-Nature
écolé
DÉCOUVRIR & PARTAGER

Un programme porté par

MUSÉUM
NAT HIST
NATURELLE

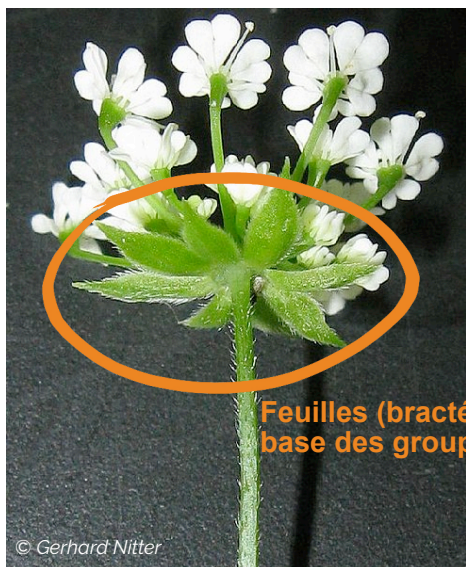


Avec le soutien de



Correctif : différences entre les espèces

Cerfeuil enivrant : fleur



Feuilles (bractées) à la base des groupes de fleurs

Pétales écartés, asymétriques, et de tailles différentes au sein d'une même fleur



Berce commune : fleur



Pas de feuilles (bractées) à la base des groupes de fleurs

Pétales symétriques et de même taille au sein d'une fleur



Cerfeuil enivrant : fruit

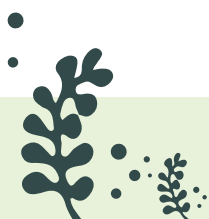


Graine longue et étroite

Berce commune : fruit



Graine plus large et translucide



Cerfeuil enivrant : silhouette



© Andrea Moro

Tiges plutôt souples et avec des courbes

Berce commune : silhouette



© Evelyn Simak

Tiges plutôt rigides et droites

Cerfeuil enivrant : feuille



© bertrand.bui

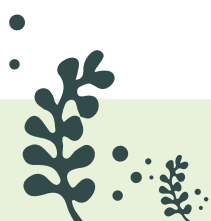
Feuilles très découpées

Berce commune : feuille



© Rydolphous

Feuilles moins découpées



Laiteron maraicher : fleur



Pas de feuilles (bractées) repliées vers la tige

Pissenlit : fleur



Laiteron maraicher : silhouette



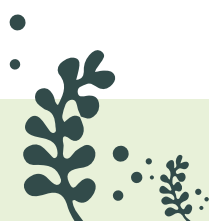
Plante poussant en hauteur, la forme des feuilles change avec la hauteur



Pissenlit : silhouette



Plante poussant au niveau du sol, toutes les feuilles et fleurs partent du centre de la rosette

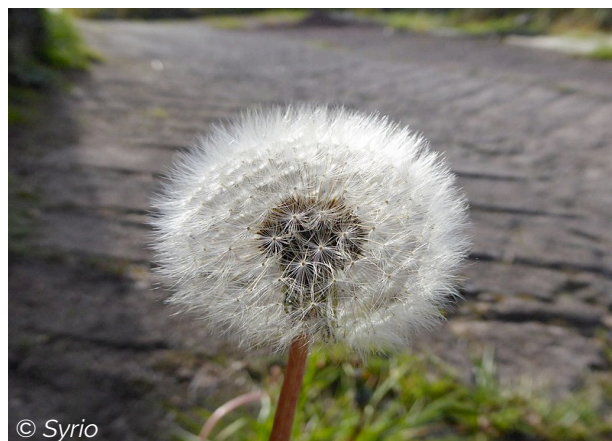


Laiteron maraicher : fruit



Boule très dense

Pissenlit : fruit



Boule moins dense, on voit le centre à travers

Laiteron maraicher : feuille



Les feuilles sont fortement découpées, et la nervure centrale est « nue » (isolée) à la base

Pissenlit : feuille



Les feuilles sont moins découpées, attachées toutes ensemble et la nervure centrale n'est « nue » à aucun endroit

